

'InDOLPHYlités'

Clément Gibert (clarinette, clarinette basse, saxophone alto), Guillaume Grenard trompette, bugle, flûte), Mélissa Acchiardi (vibraphone), Christophe Gauvert (contrebasse), Christian Rollet (batterie)

Nevers, La Maison (de la culture....), petite salle, 13 novembre, 18h30

Belle idée que de faire revivre, mais de manière très originale, le répertoire de l'historique «Out to Lunch» d'Éric Dolphy (1964). On a tant entendu, depuis le début des années 90, une foule d'hommages à Miles Davis, pas toujours désintéressés, ni pertinents, ni dépourvus de mimétisme, que voir et entendre dans le giron de l'ARFI (Association à la recherche d'un Folklore Imaginaire) un tel projet nous procure une soudaine bouffée de fraîcheur.



©Maxim François

Pendant la balance, de gauche à droite, Guillaume Grenard, Christian Rollet, Clément Gibert

Sur scène un membre de l'ARFI-canal historique, Christian Rollet, entouré de plus jeunes générations sous la houlette du saxophoniste-clarinettiste Clément Gibert (fils d'un autre membre historique, aujourd'hui disparu, Alain Gibert). Aux côtés du trompettiste-flûtiste Guillaume Grenard, la vibraphoniste Mélissa Acchiardi et le contrebassiste Christophe Gauvert.



©Maxim François

Le parti pris est celui de liberté à l'égard du monument historique qu'est ce disque ultime de Dolphy. Le titre du projet se lit comme des infidélités à l'égard de Dolphy, infidélités irriguées d'amour et de passion. Le premier titre du concert (comme du disque), *Hat and Beard*, sera joué assez près de la version de référence, avec notamment l'importance primordiale dans l'intro du vibraphone joué par Mélissa Acchiardi.

©Maxim François

Puis c'est *Gazzelloni*. Là où Dolphy lâchait le sax alto et la clarinette basse pour la flûte, c'est ici le trompettiste qui devient flûtiste, épaulé par Clément Gibert à la clarinette. Vient ensuite *Something Sweet, Something*

Tender, remanié avec liberté avec notamment une intro de vibra dont les lames sont frottées avec deux archets tandis que la basse joue également *arco*. Le lyrisme est là, nourri des écarts que permet une relecture très libre. Suivra une très intense composition du trompettiste Guillaume Grenard (*Out To Touch*, si j'ai bien entendu le titre), où la vibraphoniste va donner libre court à sa fougue. C'est un univers très

segmenté, qui requiert une grande maîtrise. Et le trompettiste (que je n'avais jamais entendu sur scène) nous a conquis par son travail de compositeur après nous avoir impressionnés en soliste. Puis c'est une composition de Clément Gibert, encore à la clarinette basse, qui est à fond dans le sujet : dans l'esprit, sans cette



forme de servilité qui pousserait à restituer l'univers à la lettre. D'ailleurs tout le groupe fait montre de cette liberté qui était la marque de Dolfy. Les musiciens ne sont nullement dans la reproduction. Pour *Out To Lunch*, le thème titre, le chef de projet (comme il se désigne lui-même avec humour) prend le sax alto. Après une intro purement rythmique par tous les instruments, c'est un duo alto-batterie, rejoint ensuite par le groupe dans des unissons qui font monter la pression. L'effervescence est grande, fidèle à l'esprit de l'album évoqué. Pour *Straight Up and Down*, le trompettiste souffle dans son instrument un marmonnement digne des *mumbles* de Clark Terry, puis c'est l'évasion vers une terre de liberté collective où le *balloche* croiserait le *free jazz*. C'est intense, décapant, et d'une authentique musicalité. Public aux anges (alors que certains manifestement n'avaient pas encore approché cette forme de jazz). Et rappelé avec un très fort enthousiasme, le groupe a rejoué *Hat and Beard*, sans répliquer la version qui ouvrait le concert : le jazz évite de se baigner deux fois dans le même fleuve. Grand concert et très bon groupe, qu'on espère réécouter, sur scène et sur disque.

Xavier Prévost

14 Nov 2019 #Festivals

Source : <https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/djazz-nevers-13-novembre-erika-stucky-clement-gibert-shai-maestro/>